

Quelques secondes s'enfuient, et, subitement, elle se baisse, soulève la bande de velours, appelle à voix basse M. de Mayves. M. de Mayves sort, en se traînant. Le voilà, à genoux, contre le bois du lit, inquiet, alarmé, n'osant pas se relever.

— Qu'y a-t-il ?

— Il faut partir.

— Partir, répète-t-il, stupéfait. Mais ils sont toujours là...

Elle ouvre doucement la porte de la décharge :

— Entrez ici.

Il obéit, sans comprendre. Elle prend l'uniforme de l'officier, le casque, les bottes, le revolver...

— Mettez ça...

Il la considère : qu'est-ce qu'elle veut ? mais elle avait un tel air d'autorité qu'il ne résiste pas. Deux ou trois fois elle retourna près du lit et, délicatement, écartait un peu les rideaux : l'officier bavaois dormait toujours. La dernière fois, elle eut une peur atroce, parce qu'il remua et se roula du côté droit sur le côté gauche, et elle attendit quelques minutes qui lui parurent un siècle. Quand elle fut tranquilisée, M. de Mayves finissait de revêtir l'uniforme ; il avait à peu près la même taille et la même corpulence que l'Allemand et portait, comme lui, la barbe taillée en pointe.

— Et maintenant, dit-elle, que Dieu vous garde !

M. de Mayves comprit alors ce qu'elle avait résolu ; mais il n'y voulut pas consentir, s'y prêter : c'était vouer cette vail-lante femme à une mort certaine : à voix basse, dans l'ombre, et par des phrases entrecoupées, il refusait de partir ; à voix basse, dans l'ombre, par des phrases entrecoupées, elle lui jura qu'elle avait assuré sa propre fuite. Ce serment le décida, et il se tut. Un profond silence régnait ; ma grand'mère gagna la fenêtre, souleva le rideau ; la sentinelle, immobile devant la porte, montait la faction ; grand'mère se signa et commença de prier ; M. de Mayves avait ouvert la porte de la chambre. Par l'imagination elle le suivait ; il traversait le salon, la salle à manger, où des hommes dormaient étendus sur le plancher ; il traversait le couloir ; il aurait dû être déjà dans la cour ; que se passait-il ? Elle prêta l'oreille ; une voix gutturale prononçait des mots qu'elle ne comprenait pas, puis, tout à coup, elle vit dans la cour une ombre qui, sans hâte, avançait, et la sentinelle qui présentait les armes. L'ombre s'arrêta, examina le ciel, puis les prairies blanches, puis s'engagea dans le jardin. Grand'mère, le visage contre la vitre, essayait de percer la nuit, et, l'oreille aux aguets, redoutait d'entendre